

■ Billet du mois

Étonnement, émerveillement



A. BOURRILLON

L'étonnement est souvent pour l'enfant la découverte de quelque chose d'extraordinaire, de singulier, d'inattendu ; la révélation d'une réalité qui lui échappe et le conduit à se poser des questions qui si souvent nous interpellent.

L'étonnement, la Philosophie n'a pas d'autre origine, écrit Socrate. La Science aussi d'ailleurs... *"Éteints sont les yeux de ceux qui dans leurs recherches ne pourraient plus éprouver ni étonnement ni surprise."*

L'étonnement surprend. Et il se donne souvent le temps de réussir à comprendre.

L'émerveillement éblouit. Il est simplicité, joie inattendue, suspension magique du temps.

Il se lit dans le regard, se perçoit dans le sourire, s'exprime dans les gestes fascinés de mains posées sur le visage. Il est fulgurance éphémère qui survivra parfois parmi les souvenirs des sentiments nostalgiques heureux.

Émerveillements souvent fragiles qui pourraient se dissiper à l'âge adulte qui réduit les temps de cette disponibilité émotionnelle qui laisse place à l'observation de la nature, au vol délicat d'un oiseau, à la couleur d'une fleur. À la splendeur des couchers de soleil, même s'ils ont rendu tristes des petits princes disparus.

"Nous nous éveillons les uns aux autres, entre étonnement et compréhension, émerveillement et terreur, apprentissage et invention, découvrant la réalité et explorant l'imaginaire", écrit si bien Jean-Claude Ameisen¹.

Les enfants ont souvent la sagesse de préserver durablement "ce sentiment océanique" né à la fois d'un étonnement et d'un émerveillement mêlé d'admiration. Puisse l'Esprit d'Enfance qui nous anime auprès d'eux n'avoir à jamais s'étonner de nous émerveiller encore...

¹ *Quand l'art rencontre la science*. Éditions de la Martinière, 2007.